

# Stratégies et Techniques de Résolution de Problèmes

Chapitre II-1 : Graphes et Algorithmes de Parcours

S7 - ECL - 2A - MI

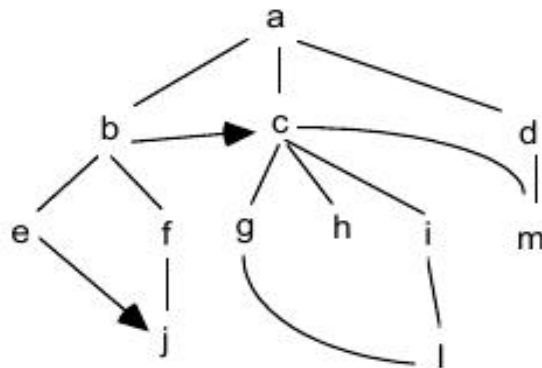
2022-2023

Alexandre Saidi

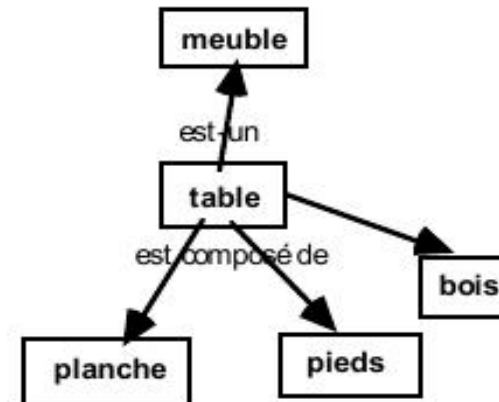
# I- Introduction aux Graphes

- Moyen de structuration et de représentation (hiérarchie, composition, structure, modèle, etc.)
- Outil de modélisation de problèmes
- Une généralisation des arbres

## Exemples



un graphe représentant des liens  
entre différents noeuds (villes)



un graphe représentant des  
liens d'héritage et de composition

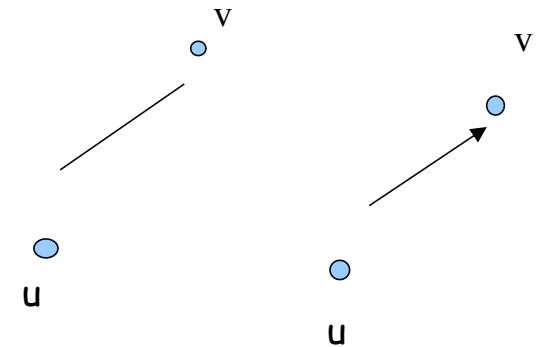
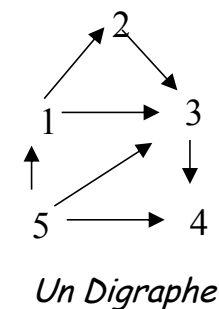
## II- Graphes : quelques notions

- Un **graphe**  $G = (V, E)$

**V** : ensemble de **nœuds** (*vertex*)

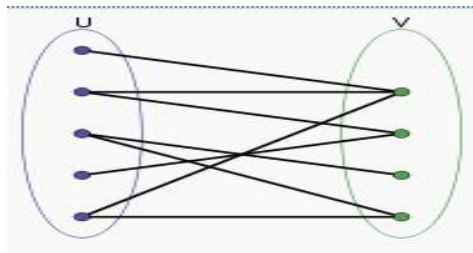
**E**  $\subseteq (V \times V)$  : ensemble d'**arêtes** ou **arcs**  
(*edges*)

- Chaque **arc** = une paire  $(v, w) \in E, v, w \in V$   
 $\equiv$  **Arête**, *adjacents*, *successeur* (resp.  
*Prédécesseur*)

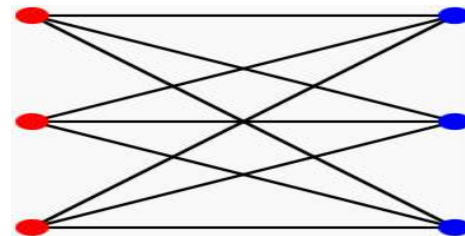


- Graphe **orienté** (**digraphe**)  $\equiv$  *directed graph*
- **Poids** (weight) : valeur d'un arc/arête  
 $\equiv$  Graphe **valué** (**pondéré**) : les arcs / arêtes portent un poids : temps, distance, prix, ...

- **Chemin** (branche, path)
- Nœud *accessible* depuis un nœud X *si ...*
- **Longueur** d'un chemin contenant N nœuds = nombre d'arcs =  $N - 1$
- Un chemin non nul entre  $(v,w)$  dans un graphe orienté est un **circuit** (un **cycle**) si  $v = w$ .
- Si le graphe contient un arc  $(v,v)$ , le chemin  $(v,v)$  est une **boucle** (*loop*)  
*concerne 1 seul nœud*
- Graphe **biparti**, **biparti complet** (ou **biclique**)



graphe biparti



biparti complet (tout est lié à tout)

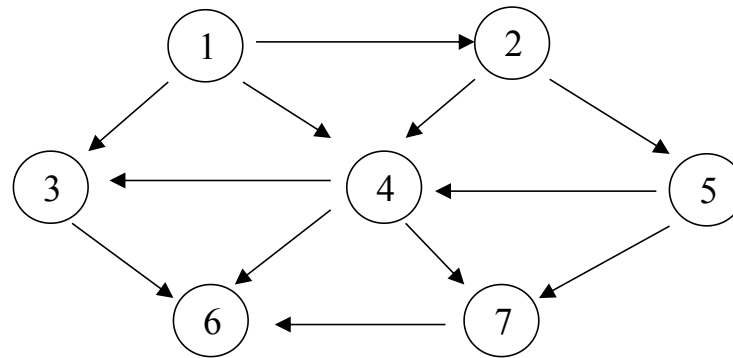
- Un graphe orienté est **acyclique** s'il n'a pas de cycle ;  
--> Un **DAG** : *directed acyclic graph*.
- Un graphe non orienté est **connexe** s'il y a un chemin entre toute paire de nœuds
- Un graphe orienté et connexe est appelé **fortement connexe** (*Comple*t ou *Dense*) si  $|E| \cong O(|V|^2)$   
→ cf. un réseau d'aéroports / ferroviaire où toute paire de villes est desservie  
--> Un graphe peut être **peu connexe** (*peu dense*)
- **Réseau, Arbre** : graphe connexe sans boucle (acyclique)

## Ordre dans un graphe :

- La relation d'ordre binaire ' $\leq$ ' est réflexive, antisymétrique et transitive sur un ensemble de nœuds d'un graphe.
- L'ensemble  $S$  est ***totalelement ordonné*** sous la relation  $\mathcal{R}$  si tous ses couples d'éléments sont ordonnés :  $(\forall X, Y \in S, (X \mathcal{R} Y) \vee (Y \mathcal{R} X))$ .
  - > La relation  $\mathcal{R}$  est alors appelé une ***relation d'ordre total***.
  - > Par Exemple, ' $\leq$ ' est un ordre total sur les entiers naturels.
- **Treillis** : est un ***arbre*** ( $G$  connexe, acyclique) avec une relation d'ordre totale sur les nœuds.

## II.1- Exemple (de graphe)

- Notion du chemin (et le chemin le plus court) :



*Graphe G1 : graphe orienté du trafic*

Dans un graphe similaire représentant un réseau de rues, si chaque intersection concernait par exemple 4 rues avec des rues à double sens :

--> on aurait  $|E| \cong 4|V|$ .

### III- Matrice d'adjacence

Pour simplifier, la matrice d'adjacence d'un graphe  $G=(V,E)$  avec  $|V| = n$  sommets est une matrice  $A$  de taille  $(n \times n)$  avec "1" dans la case  $A_{ij}$  si les sommets  $i$  et  $j$  sont connectés.

**Plus formellement**, la case non-diagonale  $A_{ij}$  contient le nombre d'arêtes liant le sommet  $i$  au sommet  $j$ .

L'élément diagonal  $A_{ii}$  est le nombre de boucles au sommet  $i$ .

Pour des graphes simples, ce nombre est donc toujours égal à 0 ou 1.



## Propriétés de la matrice d'adjacence :

- Un graphe  $G(V, E)$  peut donc être représenté par sa matrice d'adjacence.
- Avec dans chaque case une valeur booléenne (Vrai / Faux) ou une **pondération** (valeur) :
  - Espace  $O(|V|^2)$
  - Convient à un graphe **dense** (i.e.  $|E| \cong O(|V|^2)$ )
- Si beaucoup de "faux" (ou zéro)  $\Rightarrow$  un graphe **peu dense** (*sparse*)

## Exemple :

Pour 3000 carrefours routiers, matrice de 9000000 éléments avec beaucoup de zéro / faux (lorsque 2 carrefours ne sont pas reliés !)

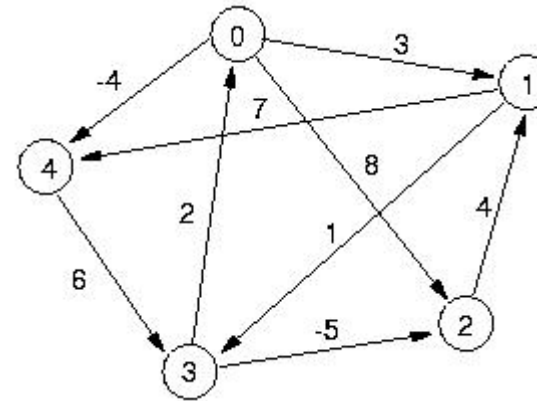
**La représentation précédente regroupe les deux cas :**

- Graphe non valué (non pondéré) : une matrice de booléens.
- Graphe valué (pondéré) : chaque case contient une valeur qui représente la valeur de l'arc (arête) reliant les deux nœuds.
  - > Une constante prédéfinie (par exemple -1) représente l'absence de lien.
  - > L'orientation des arêtes est exprimée par le contenu des intersections des lignes et des colonnes.

**Exemple de matrice :**

	A	B	C	D	E	F	G
A							
B			V				
C		F					
D		15			3		
E				-1			
F							
G							

## Exemple d'un graphe orienté pondéré :



	0	1	2	3	4
0	infini		8	3	-4
1		infini		1	7
2		4	infini		
3	2		-5	infini	
4				6	infini

Les cases vides : **infini**

Si matrice creuse, on perd de l'espace → représentation dynamique ..../..

## IV- Matrice d'incidence

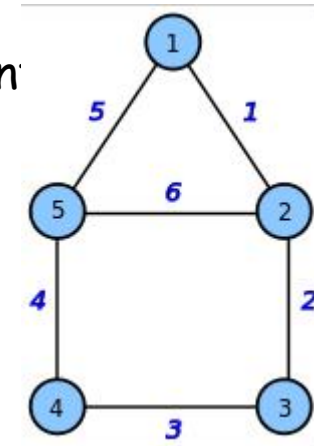
Pour un graphe  $G=(V,E)$  avec  $|V| = n$  sommets et  $p=|E|$  arêtes (arcs), la **matrice d'incidence**  $B(G)$  est une matrice  $(n \times p)$ .

☞ Cette matrice est différente pour un graphe orienté.

Cas du graphe non orienté  $G=(V,E)$  :

La matrice  $B$  appelée "matrice d'incidence sommets-arêtes" contient valeurs dans les cases  $B_{ij}$  comme suit :

- 1 si le sommet  $v_i$  est une extrémité de l'arête  $x_j$
- 2 si l'arête  $x_j$  est une boucle sur  $v_i$
- 0 sinon



Exemple :

le sommet 1 connecte les arête .	1 et 5
le sommet 2 connecte les arêtes	1, 2 et 6
le sommet 3	2 et 3
le sommet 4	3 et 4
le sommet 5	4, 5 et 6

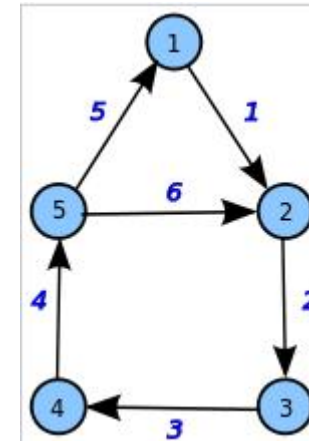
	1	2	3	4	5	6
1	1	0	0	0	1	0
2	1	1	0	0	0	1
3	0	1	1	0	0	0
4	0	0	1	1	0	0
5	0	0	0	1	1	1

## Cas du graphe orienté $G=(V, A)$ :

La matrice  $B(G)$  appelée "matrice d'incidence sommets-arcs"

Contient dans les cases  $B_{ij}$  :

- 1 si l'arc  $x_j$  sort du sommet  $v_i$
- 1 si l'arc  $x_j$  entre dans le sommet  $v_i$
- 0 sinon

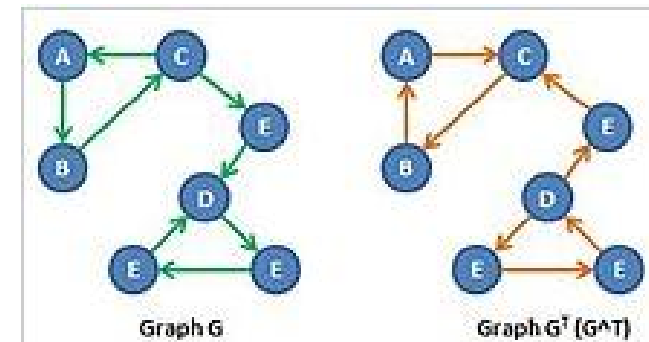


le sommet 1 est connecté aux arcs 1 (qui sort) et 5 (qui entre)  
 le sommet 2 est connecté aux arcs 1 et 6 (entrants) et 2 (sortant)  
 le sommet 3 est connecté aux arcs 2 (entre) et 3 (sort)  
 le sommet 4 est l'aboutissement des arcs 3 (entre) et 4 (sort)  
 le sommet 5 est connecté aux arcs 4 (qui entre), 5 et 6 (sortants)

	1	2	3	4	5	6
1	-1	0	0	0	1	0
2	1	-1	0	0	0	1
3	0	1	-1	0	0	0
4	0	0	1	-1	0	0
5	0	0	0	1	-1	-1

## Propriété de la matrice d'incidence :

La transposée de la matrice d'incidence d'un graphe orienté  $G$  est la matrice d'incidence du  $G^T$  = le graphe transposé de  $G$  (arcs inversés).



## Graphe transposé :

Le **graphe transposé**  $G^T$  ou le "graphe inverse" d'un graphe orienté  $G=(V,A)$  s'obtient en conservant tous les nœuds de  $G$  et en inversant tous les arcs  $A$ .

$$G^T=(V, A^T) \text{ avec } A^T= \{(y,x) \mid (x,y) \in A\}.$$

## Propriétés

- La transposé de la transposée d'un graphe  $G$  est le graphe  $G$  ;
- La matrice d'incidence du graphe transposé est la transposée de la matrice d'incidence du graphe original.
- Un graphe égal à sa transposée est dit **symétrique**.

## Applications :

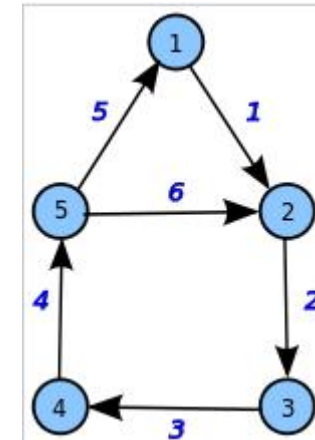
Certains algorithmes utilisent la transposée du graphe d'entrée, par exemple l'algorithme de *Kosaraju* (calcul des composantes fortement connexes d'un graphe orienté) effectue un parcours en profondeur du graphe et de sa transposée.

## V- Matrice Laplacienne

La matrice laplacienne  $K(G)$  d'un graphe  $G$  est une matrice  $(n \times n)$  où  $n = |V|$  est le nombre de sommets.

Dans  $K(G)$ , on a :

- ✓ Le **degré** des sommets du graphe sur la diagonale,
- ✓ En ligne  $i$ , colonne  $j$  on a :
  - 1 si les sommets  $i$  et  $j$  sont liés
  - 0 s'ils ne le sont pas.



Si  $B(G)$  est la matrice d'incidence d'un graphe **orienté**  $G$ , on peut en déduire la matrice laplacienne  $K(G)$  en multipliant  $B(G)$  par sa transposée  $B(G)^T$  :

$$K(G) = B(G) B(G)^T$$

Pour le graphe orienté ci-dessus, on a :

$$K(G) = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & -1 & -1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 & 0 & -1 \\ -1 & 3 & -1 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & 2 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 0 & -1 & 3 \end{pmatrix}$$

**Matrice des degrés** : une dernière matrice utilisée dans les graphes.

Il s'agit de  $D(G)$  une matrice diagonale ( $n \times n$ ) où en a en ligne  $i$  et en colonne  $i$  le degré du sommet  $i$ , tous les autres coefficients valent 0.

Liens entre les 3 matrices ( $adj(A)$ ,  $inc(B)$ ,  $deg(D)$ ) :

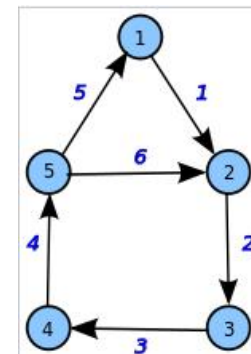
Si  $B(G)$  est la matrice d'incidence d'un graphe non orienté  $G$ , si  $A(G)$  est sa matrice d'adjacence et si  $D(G)$  est sa matrice des degrés, alors :

$$A(G) + D(G) = B(G)^T B(G).$$

$$A(G) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}; D(G) = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$$

Pour le graphe orienté ci-dessus :

$$A(G) + D(G) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 3 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 1 & 3 \end{pmatrix}$$





## VI- Structure de données pour représenter un graphe

On présente ici la matrice d'adjacence.

On peut implanter les graphes de diverses manières :

- Par une matrice carrée d'adjacences
  - Par un tableau / liste principal + tableau / liste des adjacents
  - Par un tableau principal + listes des adjacents regroupés dans une même structure
- > Selon la nature du graphe (orienté ou non, valué ou non), les structures peuvent être plus ou moins complexes.

## VI.1- Représentation dyn. par les listes d'adjacences

Une structure de données plus dynamique (adaptée pour un graphe **peu dense**) :

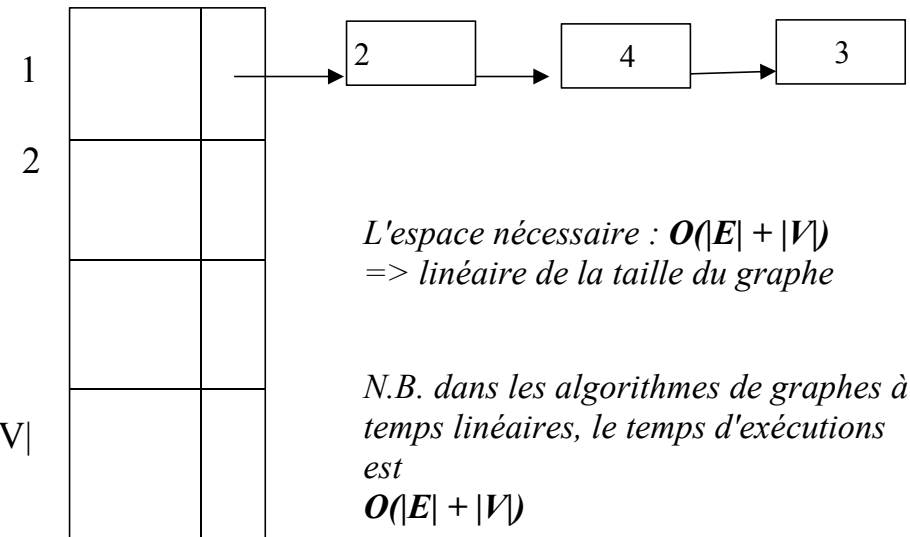
Pour un graphe non orienté :

Chaque arête  $(u, v)$  apparaît dans  
deux listes d'adjacences

--> l'espace nécessaire est **double**.

--> Représentation la plus utilisée.

$n = |V|$



**Par contre**, cette repr. n'est pas directement possible dans tout langage de prog.

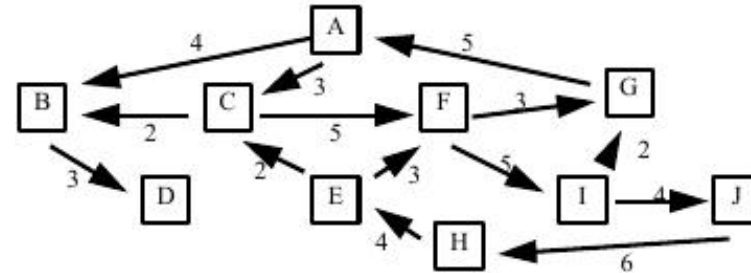
**Remarque** : le tableau principal (le premier tableau) peut être une liste.

De même, la liste des adjacents peut être un tableau (statique / dynamique).

--> En Python, on utilisera une liste principale et des tableaux secondaires.

## VI.2- Représentation alternative Hétérogène

Le graphe  $G=(V,A)$  :



Représenté par deux tableaux / Listes :

- **V** pour les nœuds (toutes infos sur nœuds)
- **A** pour les arcs + valeurs (pondérations)

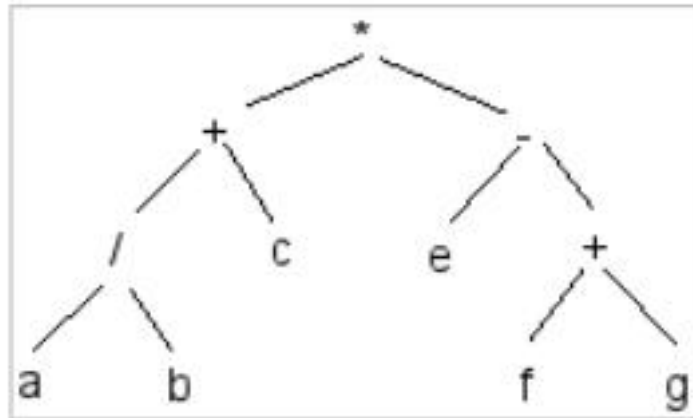
Dans le tableau secondaire (2e tab. droite),  
la première ligne indique (1,2,4) :

--> il y a un arc du nœud "A" (indice 1 dans V)  
vers le nœud "B" (indice 2) avec un coût de 4.

	Noeuds	début	fin	coût
1	A	1	2	4
2	B	1	3	3
3	C	2	4	3
4	D	3	2	2
5	E			
	F			

## VI.3- Un autre exemple de représentation Hétérogène (Python)

Cas binaire :



indice	Noeuds	Fils
0	'*'	(1,6)
1	'+'	(2,5)
2	'/'	(3,4)
3	'a'	(None, None)
4	'b'	(None, None)
5	'c'	(None, None)
6	'-'	(7,8)
7	'e'	(None, None)
8	'+'	(9,10)
9	'f'	(None, None)
10	'g'	(None, None)

→ Il est possible de représenter un graphe par une liste de listes en Python.

→ Voir aussi le TDA Graphe en annexes.

# VII- Algorithmes notables de parcours de graphes (récur­sifs / itératifs)

Deux types majeurs de parcours :

1- En **profondeur**

Avantages en inconvénients

2- En **largeur**

Avantages et inconvénients

⇒ Il y a également des parcours **ad-hoc**

**Remarque :** selon le "moment" où l'on traite l'information d'un nœud, on a différents types de traitements : *pré-ordre*, *post-ordre* et *mi-ordre*.

**Remarque :** on se place dans le cas d'un parcours en *pré-ordre* (*préfixé*).

⇒ Des deux types de parcours notables, on peut obtenir des stratégies variées :

$(A, A^*, \dots)$ .

→ Voir plus loin, en particulier dans le cadre d'un parcours en **largeur**.

## VIII- Le principe du parcours récursif en profondeur (pré-ordre)

- Traiter chaque nœud puis traiter son premier adjacent récursivement avant de traiter les autres adjacents (cf. BE Cavalier)
  - Éviter de retraiter un nœud en **marquant** les nœuds visités
- 
- Ce parcours est semblable au parcours en profondeur des arbres.
  - Ce parcours est en général assez performant mais si le graphe contient un cycle "à gauche", alors aucune réponse ne pourra être produite.

## Parcours récursif en profondeur avec marquage :

```
Procédure profondeur (G, nœud) =  
Début  
  Si nœud != NIL alors                # NIL = None / NULL / sans information / .....  
    marquer(nœud);  
    traiter(nœud);                    //traitement quelconque  
    Pour X dans adjacents(G, nœud)  
      Si X n'est pas marqué alors  
        profondeur(G, X);  
      Fin si;  
    Fin pour;  
  Fin si;  
Fin profonde ;
```

N.B. : Ci-dessus, pour un graphe  $G$  **non\_vide**, **nœud** représente le nœud actuellement référencé (comme la racine dans un arbre) donnant accès aux informations du nœud, ses adjacents, etc.

- Les mécanismes de **marquage** :

- Marquage à l'intérieur du nœud
- Marquage par une structure de données externe au graphe (un tableau, ...)

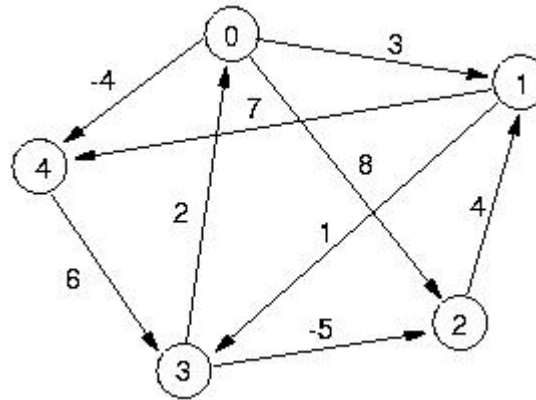


## Une autre version :

```
Procédure profondeur (G, nœud) =  
Début  
  Si nœud != NIL ET nœud n'est pas marqué alors  
    marquer(nœud);  
    traiter(nœud);           // traitement quelconque  
    Pour X dans adjacents(G, nœud)  
      profondeur(G, X);  
    Fin pour;  
  Fin si;  
Fin profondeurs ;
```

Dans cette version, plus besoin de tester le marquage avant l'appel récursif.

## Exemple :



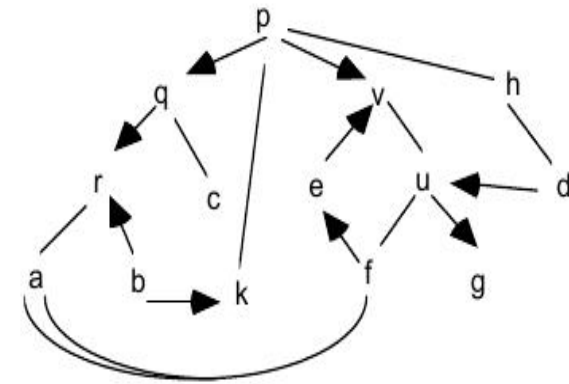
Pour ce graphe, un parcours en profondeur depuis le nœud 0 (en balayant les successeurs de gauche à droite) visiterait les nœuds dans cet ordre :

$0 \rightarrow 4 \rightarrow 3 \rightarrow 2 \rightarrow 1$

**N.B.** : le trajet partiel  $0 \rightarrow 4 \rightarrow 3 \rightarrow 0$  n'a pas lieu puisque le nœud 0 a été marqué comme étant déjà visité.

## VIII.1- Trace de parcours en profondeur

- Trace du parcours en profondeur de **p** à **u**  
 $\text{profondeur}(p) = \text{profondeur}(q) = \text{profondeur}(r) =$   
 $\text{profondeur}(a) = \text{profondeur}(f) = \text{profondeur}(e) =$   
 $\text{profondeur}(v) = \text{profondeur}(u)$



### Principe de l'algorithme itératif en Profondeur :

Procédure `profondeur_iteratif(G, noeud)`

déclarer `Pile`=vide

`empiler(noeud)`

Tant que `Pile != vide`

`Noeud ← dépiler(Pile)`

  Si NON `est_marqué(X)` Alors   # parfois, un noeud peut se trouver 2 fois dans la Pile (voir trace ci-dessous).

**marquer** et `traiter(noeud)`

    Pour `X` dans `adjacents(G, noeud)`

      Si NON `est_marqué(X)` Alors `empiler(Pile, X)` Fin Si   - empiler dans le désordre

    fin pour

  FinSi

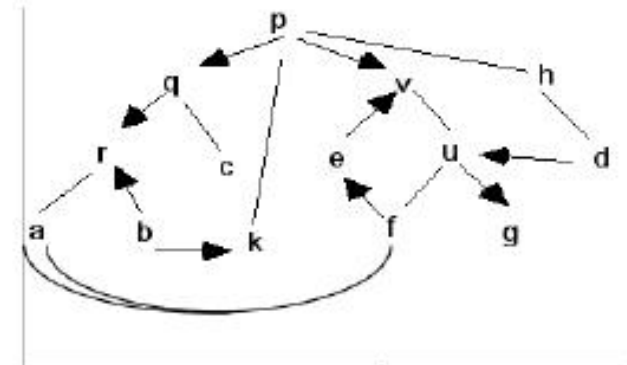
Fin Tant que

Fin `profondeur_iteratif`

## Trace de la pile de **p** cette fois à **d**:

- Trace de parcours en profondeur de **p** à **d** (on souligne si traité) :

$[p] \rightarrow [h, v, k, q] \rightarrow [h, v, k, c, r] \rightarrow [h, v, k, c, r] \rightarrow [h, v, k, c, a] \rightarrow [h, v, k, c, f]$   
 $\rightarrow [h, v, k, c, e, u] \rightarrow [h, v, k, c, e, g, v] \quad \rightarrow v \text{ se trouve 2 fois dans la pile sans être marqué}$   
 $\rightarrow [h, v, k, c, e, g] \rightarrow [h, v, k, c, e] \rightarrow [h, v, k, c] \rightarrow [h, v, k] \rightarrow [h, v] \rightarrow [h, u]$   
 $\quad \rightarrow v : \text{la 2e fois ! déjà traité.} \quad \text{puis}$   
 $\rightarrow [h] \rightarrow [d] \rightarrow []$



## IX- Le principe de parcours en largeur

Traitement par niveau :

- traiter chaque nœud
  - Puis traiter chacun de ses successeurs avant de traiter les successeurs du prochain niveau.
- 
- Parcours moins performant que le précédent et plus gourmand en mémoire.
  - S'il existe un cycle dans le graphe, des réponses seront néanmoins produites.
  - Ce parcours s'adapte mieux à une solution itérative :
    - On utilise **une file d'attente** pour la construction de la liste des nœuds à traiter.

## IX.1- Le Type (TDA) File

- A propos des TDAs : outil de spécification algébrique de type.
- Exemple : le TDA d'une file (d'attente)

<b>File_vide:</b>	→ File	
<b>Enfiler:</b>	Élément x File	→ File # est aussi appelé "constructeur"
<b>Défiler:</b>	File	/→ File # différent des utilisations habituelles
<b>Sommet:</b>	File	/→ Élément
<b>Est_file_vide:</b>	File	→ Booléen

**Pré-conditions:** pour  $f$ : File;  
Défiler( $f$ ): non Est\_file\_vide( $f$ )  
Sommet( $f$ ): non Est\_file\_vide( $f$ )

**Axiomes:** pour  $f$ : File;  $e$ : Élément  
Sommet(Enfiler( $e$ , File\_vide))= $e$  # quand on enfiler  $e$ ,  $e$  se retrouve à la fin de la file  
Sommet(Enfiler( $e$ ,  $f$ ))=Sommet( $f$ ) # il faut donc aller à la fin de la file et renvoyer le dernier  
Est\_file\_vide(File\_vide)=vrai  
Est\_file\_vide(Enfiler( $e$ ,  $f$ ))=faux,

Ce TDA donne lieu à une classe "File" qui doit respecter la spécification.

## IX.2- L'algorithme récursif de parcours en largeur

Cet algorithme fonctionne pour les graphes connexes.

Voir la suite pour les autres.

```
File : file d'attente =File_vide;
Procédure largeur_récurif (G, noeud) =
Début
  Si noeud != NIL alors
    traiter(noeud);          # une opération quelconque
    Pour X dans adjacents(G, noeud);
      File=Enfiler(X, File);
    Fin pour;
    X=Sommet(File);
    File=Défiler(File);      # car défiler ne renvoie pas un élément (cf. TDA File)
    largeur_récurif (G, X);
  Fin si;
Fin largeur_récurif ;
```

**N.B. : Ici, pas de marquage.**

→ en l'absence de marquage, certains nœuds sont traités plusieurs fois.

## Cas de graphe connexe : on travaille avec une file d'attente

File : file d'attente =File\_vide;

enfiler( la racine du graphe G, File)

Procédure largeur\_récuratif (File) =    # Si File est globalement visible, pas besoin de paramètre.

Début

Si Non est\_vide(File) alors

    X=Sommet(File);

    File=Défiler(File);                    // car défiler ne renvoie pas un élément (cf. TDA File)

    traiter(nœud);                        //une opération quelconque

    Pour X dans adjacents(G,nœud);

        File=Enfiler(X, File);

    Fin pour;

    largeur\_récuratif (File);

Fin si;

Fin largeur\_récuratif ;

**Initialement, il faut enfiler le nœud de départ.**

N.B. : voir la version Python du problème de la monnaie (1A).



On peut récupérer le chemin par le mécanisme **Coming-From (CF)**.

File : file d'attente =File\_vide;

enfiler(la racine du graphe G, File)

CF : tableau indicé par les nœuds initialisé à 0;

CF[Départ]=Départ

deja\_vu\_marquage = vide

Procédure chemin\_largeur\_récurif (File) =

Début

Si Non est\_vide(File) alors

    X=Sommet(File);

    File=Défiler(File);                   // car défiler ne renvoie pas un élément (cf. TDA File)

    traiter(nœud);                       //une opération quelconque

    Pour X dans adjacents(G, nœud);

        Si X n'est pas dans deja\_vu\_marquage :

            File=Enfiler(X, File);

            CF[X]=nœud

    Fin pour;

    largeur\_récurif (File);

Fin si;

Fin largeur\_récurif ;

## IX.2.1- Implantation Python via un exemple

Exemple de recherche dans un labyrinthe par un parcours en largeur.

- ✓ Le graphe du labyrinthe est donné sous forme d'une matrice.
- ✓ On cherche un chemin entre une case **départ** et la case **arrivée**
- ✓ Le tableau **tab\_voisins** permet de connaître les voisins d'une case (cf. BE1 AES)
- ✓ On utilise une file (FIFO) contenant les cases à exploiter (parcours en largeur)
- ✓ L'ensemble **cases\_deja\_vues** contient les cases déjà traitées (marquage)
- ✓ **Dico\_CF** (coming from) est un dictionnaire contenant les couples **X : Y** où  
Pour aller à "X", on vient de "Y". Il permet de construire un trajet.
- ✓ La fonction **trouver\_un\_voisin\_pour(X)** trouvera un voisin pour la case X.

```
def chemin_en_largeur_avec_trajet(graphe, case_depart, case_arrivee) :
    file_des_cases = [case_depart]
    cases_deja_vues={case_depart}
    dico_CF={}; dico_CF[case_depart]=case_depart           # un Dictionnaire Python

    # fonction utilitaire
    def chemin_aux() :
        if file_des_cases == [] : return False, _           # Pas de chemin
        case_actuelle= file_des_cases.pop(0)               # Prendre le 1er élément de la file
        if case_actuelle == arrivee : return True, dico_CF
        for i in range(nb_voisins_possibles) :
            case_voisin=trouver_un_voisin_pour(case_actuelle)
            if prometteur(case_voisin) and case_voisin not in cases_deja_vues :
                file_des_cases.append(case_voisin)           # ajout à la file
                cases_deja_vues.add(case_voisin)             # ajout à un ensemble par "add"
                dico_CF[case_voisin]= case_actuelle          # On va de case_actuelle à case_voisin
        return chemin_aux()

    return chemin_aux()
```

Voir plus loin pour une trace de la file dans un parcours en largeur.

Dans dico\_CF, on aura les couples [**départ** : départ, C1 : C2, C2 : C3, ... Ci : Cj, ..., **arrivee** : Ck].  
On reconstitue le trajet via ce dictionnaire en remontant depuis arrivée à ... départ.

## IX.3- L'algorithme itératif de parcours en largeur

Ajouter le mécanisme de marquage.

```
File : file d'attente=File_vide;  
Procédure largeur_itératif (G : graphe, noeud : Node)  
  déclarer File=vide  
  Début  
    Si noeud != NIL alors  
      Enfiler(noeud, File);  
    Fin si;  
    Tant que Non est_vide(File)  
      sommet=Sommet(File);  
      File =Défiler(File);  
      traiter(sommet);      // ou visiter(sommet)  
      Pour X dans adjacents(G, sommet);  
        File=Enfiler(X, File);  
      Fin pour;  
    Fin Tant que;  
  Fin largeur_itératif ;
```

**N.B.** : version **sans** marquage

## IX.3.1- Trace de parcours en largeur

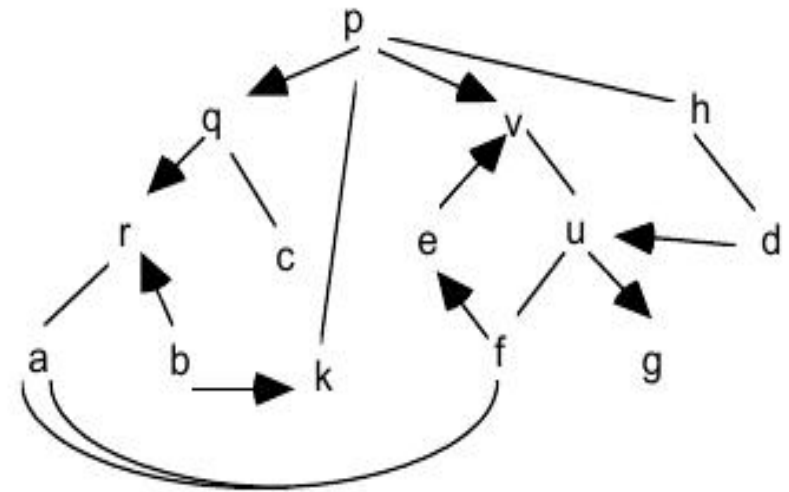
- **Exemple** : différents parcours illustrés sur le graphe suivant.

Trace de la version non marquée.

Parcours en largeur de **p** à **u**

(noter le cycle  $P \rightarrow \dots \rightarrow P \dots$ ) :

$largeur(p) \rightarrow largeur(q) \rightarrow largeur(k) \rightarrow$   
 $largeur(v) \rightarrow largeur(h) \rightarrow largeur(r) \rightarrow$   
 $largeur(c) \rightarrow \underline{largeur(p)} \rightarrow largeur(u)$



L'évolution de la File lors de ce parcours (ajout tant que le sommet  $\neq u$ ) :

[ ]      [p]      [q, k, v, h]      [k, v, h, r, c]      [v, h, r, c, p]      [h, r, c, p, u]  
 [r, c, p, u, p, d]      [c, p, u, p, d, a]      [p, u, p, d, a]      [u, p, d, a, q, k, v, h]

↪ Destination atteinte.

## IX.4- L'algorithme itératif de parcours en largeur avec marquage

Ici, la File peut contenir des doublons qui ne seront pas traités une seconde fois.

```
File: file d'attente ← File_vide;
Procédure largeur_itératif_marquage (G, noeud)
Début
    Si noeud ≠ NIL Alors      Enfiler(noeud_courant(G), File);
    Fin si;
    Tant que Non est_vide(File)
        sommet ← Sommet(File);
        File ← Défiler(File);
        Si est_marqué(sommet) alors passer à l'itération suivante ;
        Sinon marquer(sommet);
        Fin si;
        traiter(sommet);      // ou visiter(sommet)
        Pour X dans adjacents(G, sommet);
            File ← Enfiler(X, File);
        Fin pour;
    Fin Tant que;
Fin largeur_itératif_marquage ;
```

## IX.4.1- Une variante parcours en largeur itératif (avec marquage)

Une seconde version avec marquage :

--> on marque les nœuds (non marqués) avant de les placer dans la file.

La file ne contiendra pas de doublon.

```
File: file d'attente=File_vide;
Procédure premier_chemin_largeur_itératif (G, noeud)
Début
    Sinoeud != NIL alors
        Enfiler(noeud, File);
        marquer(noeud);
    Fin si;
    Tant que Non est_vide(File)
        sommet=Sommet(File);
        File=Défiler(File);
        traiter(sommet);      // ou visiter(sommet)
        Pour X dans adjacents(G, sommet) tel que X non marqués
            File=Enfiler(X, File);
            marquer(X);
        Fin pour;
    Fin Tant que;
Fin premier_chemin_largeur_itératif;
```

# X- Applications des parcours de graphes

**Rappel** : pour éviter les boucles dans les algorithmes, on peut appliquer :

marquage des nœuds                      ou encore                      mémorisation du trajet.

## *X.1- Exemple simple : comptage du nombre de nœuds de G*

```
Fonction taille(G, nœud) : entier =      // en profondeur
nb_nœuds : entier=0;    ADJ: Liste(nœuds)
Début
  Si nœud != NIL alors
    Si Non est_marqué(nœud)
      Alors  marquer(X);
             nb_nœuds=nb_nœuds + 1;
             ADJ=adjacents(G, nœud);
             Pour X dans ADJ
               nb_nœuds = nb_nœuds +taille(X);
             Fin Pour;
    Fin si;
  Fin si;
  Retourne nb_nœuds ;
Fin Taille;
```



## X.2- Fonction recherche d'un Élément

La fonction de recherche de l'élément X dans un graphe connexe

→ renvoie le nœud trouvé sinon une réf. Vide (NIL):

Fonction recherche(X: élément; G, nœud) renvoie un nœud : # En profondeur

Début

Si nœud = NIL Alors retourne NIL Fin si;

Si est\_marqué(nœud)

Alors retourne NIL; // déjà visité → on tourne en rond !

Sinon

Si (nœud = X) alors retourne nœud;

Sinon

marquer(nœud);

ADJ=adjacents(G, nœud);

Pour N dans ADJ

noeud=recherche(X,G, N) ;

Si (noeud != NIL ) alors retourne noeud; Fin si;

Fin Pour;

Retourne NIL

Fin si;

Fin si;

Fin recherche;

## X.3- Recherche de chemin en Profondeur

- La fonction ***chemin*** entre deux nœuds dans un graphe qui produit un trajet s'il y a un chemin entre les nœuds.
- Le trajet=vide si pas de chemin entre ces deux nœuds.
- On suppose que le *nœud=Départ* (sinon, on s'y place d'abord).

```
Fonction chemin(Dép, Arr: nœud; G: Graphe): le trajet = // parcours en profondeur
trajet= VIDE; // trajet = une liste vide
Début
  Si est_vide(G) alors retourne VIDE; Fin si; // la liste trajet vide
  Si (Dép=Arr) alors retourne [Arr]; Fin si; // une liste contenant Arr
  marquer(Dép);
  ADJ=adjacents(G, Dép);
  Pour N dans ADJ
    Si Non est_marqué(N) Alors
      trajet=chemin(N, Arr, G); // de la forme <N,..., Arr> si non_vide
      Si (trajet ≠ VIDE) alors retourne <Dép>.trajet; //cons(Dép, tr) : on place Dép puis trajet dans une liste
    Fin si;
  Fin Pour;
  Retourne VIDE;
Fin chemin;
```

### X.3.1- Amélioration du calcul du chemin (en Profondeur)

⇒ Autre solution (trajet en paramètre) avec une meilleure gestion du trajet.

⇒ On n'a plus besoin de marquer : **le trajet sert aussi de mémoire de parcours.**

```

Fonction chemin(Dép, Arr: noeud; G: Graphe; T: Trajet): booléen =           // T est modifié par cet algorithme
Début                                                                    // (passage par référence)
    Si est_vide(G) alors retourne faux; Fin si;
    Si (Dép=Arr) retourne vrai; Fin si;
    ADJ=adjacents(G, Dép);
    Pour N dans ADJ
        Si N ∉ T alors
            T1 = T.<N>; # Ajouter N à la fin de T
            Si chemin(N, Arr, G, T1)
                alors T = T1; retourne vrai;
            Fin si;
        Fin si;
    Fin Pour;
    retourne faux;
Fin chemin;

```

**Appel :** T=[D];

Si **chemin(D,A,G, T)=vrai** --> T contient au retour le trajet

## X.4- Exercice : parcours $A^*$

Voir aussi le sujet du TD du même sujet.

On dispose d'un graphe orienté pondéré (généré aléatoirement).

Les noeuds sont présentés avec leur coordonnées (x,y) sur un plan.

Un noeud de départ et un noeud d'arrivée sont initialement précisés.

On souhaite trouver un chemin par un parcours en largeur de la manière suivante :

- Sur un noeud courant, on établit une liste de tous les successeurs
- On ordonne ces successeurs selon la fonction suivante (voir ci-après) :

$$f(n) = g(n) + h(n) :$$

$g(n)$  : la distance (cout) du chemin déjà parcouru (appelée "*distance de Dijkstra*")

$h(n)$  = une estimation du chemin restant jusqu'à l'arrivée

- On choisira en premier le meilleur noeud selon ce critère.

## A propos du critère :

$h(n)$  peut être une distance {linéaire, Manhattan, Euclidienne, à vol d'oiseau, ...} :

**Manhattan**: la distance entre 2 points sur un plan en se déplaçant seulement horizontalement ou verticalement (comme la distance entre deux croisements à Manhattan !).

**A vol d'oiseau** : sur le même plan, c'est la distance de "Pythagore".

**Linéaire** : entre deux points  $(x,y)$  et  $(x',y')$ , c'est la distance  $|x' - x| + |y' - y|$

**Notons que si  $h(n)=0$ , alors on aura un algorithme de Dijkstra.**

On se donne une classe **Noeud** avec les attributs

$g$  : la valeur de  $g(n)$  : un entier

$h$  : la valeur de  $h(n)$  : un entier #  $f = g + h$

$x, y$  : coordonnées du noeud dans le plan

Pour le trajet, on utilise ici le principe du "coming\_from". Mais on peut aussi p. ex, utiliser une liste des noeuds parents d'un noeud à stocker dans la classe Noeud.

# XI- Table des matières

<b>I- Introduction aux Graphes .....</b>	<b>2</b>
<b>II- Graphes : quelques notions .....</b>	<b>3</b>
II.1- Exemple (de graphe) .....	7
<b>III- Matrice d'adjacence .....</b>	<b>8</b>
<b>IV- Matrice d'incidence .....</b>	<b>12</b>
<b>V- Matrice Laplacienne .....</b>	<b>15</b>
<b>VI- Structure de données pour représenter un graphe .....</b>	<b>17</b>
VI.1- Représentation dyn. par les listes d'adjacences .....	18
VI.2- Représentation alternative Hétérogène .....	19
VI.3- Un autre exemple de représentation Hétérogène (Python) .....	20
<b>VII- Algorithmes notables de parcours de graphes (récursifs / itératifs) .....</b>	<b>21</b>
<b>VIII- Le principe du parcours récursif en profondeur (pré-ordre) .....</b>	<b>23</b>
VIII.1- Trace de parcours en profondeur .....	27
<b>IX- Le principe de parcours en largeur .....</b>	<b>29</b>
IX.1- Le Type (TDA) File .....	30
IX.2- L'algorithme récursif de parcours en largeur .....	31
IX.2.1- Implantation Python via un exemple .....	34
IX.3- L'algorithme itératif de parcours en largeur .....	36
IX.3.1- Trace de parcours en largeur .....	37
IX.4- L'algorithme itératif de parcours en largeur avec marquage .....	38
IX.4.1- Une variante parcours en largeur itératif (avec marquage) .....	39
<b>X- Applications des parcours de graphes .....</b>	<b>40</b>
X.1- Exemple simple : comptage du nombre de nœuds de G .....	40
X.2- Fonction recherche d'un Élément .....	41
X.3- Recherche de chemin en Profondeur .....	42
X.3.1- Amélioration du calcul du chemin (en Profondeur) .....	43
X.4- Exercice : parcours A* .....	44
<b>XI- Table des matières .....</b>	<b>46</b>